

Expérience d'éveil à la foi dans le Par8

L'éveil à la foi....papa....maman et moi !!

Au départ l'éveil à la foi c'est une démarche pratique qui consiste à inviter des jeunes parents qui viennent souvent d'offrir le baptême à leurs enfants à venir tous ensemble acquérir des éléments qui leur permettront ensuite en famille de pouvoir, prier, louer, retrouver ce qui est la base de toute catéchèse : la pratique familiale.

Car de toute évidence les parents se sentent beaucoup plus liés à la catéchèse des tout-petits qu'à celle des plus grands. L'aspect scolaire en est particulièrement absent. On ne laisse pas son enfant de six mois à quatre ans au caté pour revenir le chercher quelques heures plus tard, ce que l'on fait toujours pour les enfants scolarisés. De plus la motivation de procurer un vécu « religieux » est beaucoup plus sensible vis-à-vis des tout-petits, ces derniers n'y étant pas pour rien. Leur facilité d'émerveillement, leur confiance évidente leur donne une grande facilité à aborder l'évangile.

Bien vite les rencontres deviennent un partage catéchétique intergénérationnel. La simplicité nécessaire pour se faire comprendre des plus petits trouve un écho chez les parents aussi, les jeunes parents découvrent des complicités avec d'autres jeunes parents et les groupes d'éveil à la foi deviennent des lieux de retrouvailles de réflexion et de prière pour tous les âges. Les animateurs se trouvent face à l'obligation d'adapter leur langage et leurs animations au degré le plus simple de la communication. Les séquences d'animation ne peuvent guère se dérouler sur plus d'un quart d'heure pour capter toujours l'attention. Cette catéchèse nécessite de la préparation, du mouvement de la diversité et donc de l'imagination.

De plus les jeunes couples sont invités à ne pas laisser les plus grands à la maison et particulièrement lors des week-ends c'est une véritable catéchèse familiale intergénérationnelle qui s'y vit. Dans le Par8 nous avons opté pour un rythme de rencontres qui convienne au mode de vie actuel. Trois à quatre rencontres du Samedi, par an (deux heures d'animation plus le repas) + un week-end annuel et des temps forts liés à des événements spéciaux : tournoi d'un foot « très spécial » à l'occasion de l'euro ou de la future coupe du monde.... Ce rythme permet à la fois de maintenir le lien et de ne pas se sentir asservi par l'appartenance à un groupe.

Ce KT des tous petits nous invite à comprendre le rythme de vie de ces familles, à tenir compte de leur culture et de leur recherche spirituelle dans le contexte déchristianisé de la vie moderne. Il est évident que ce travail nous conduit dans tous les autres domaines de notre ministère à considérablement remettre en cause les formes paroissiales désuètes et rébarbatives qui ne sont plus porteuses d'engagement et de renouvellement des fidèles de l'église,

Un exemple d'activité vécue les samedi et dimanche 22 et 23 août 2009

Le thème « les chevaliers de la foi »...princes et princesses

Le but : faire découvrir le texte d'Ephésiens 6,14-18

14Tenez-vous donc prêts : ayez la vérité comme ceinture autour de la taille ; portez la droiture comme cuirasse ; 15mettez comme chaussures le zèle à annoncer la Bonne Nouvelle de la paix. 16Prenez toujours la foi comme bouclier : il vous permettra d'éteindre toutes les flèches enflammées du Mauvais. 17Acceptez le salut comme casque et la parole de Dieu comme épée donnée par l'Esprit Saint. 18Tout cela, demandez-le à Dieu dans la prière. Oui, priez en toute occasion, avec l'assistance de l'Esprit.

soit quelques équations faciles à saisir : la vérité=la ceinture ; la justice=la cuirasse, le courage de la paix=les chaussures ; la foi=le bouclier ; le salut=le casque ; la parole= l'Épée donnée par l'Esprit Saint

Le message : des armes destinées à la guerre deviennent des valeurs pacifiques que l'évangile nous demande de mettre en avant

La méthode : l'épée donnée au début du week-end finira par se transformer en colombe qui servira à manipuler une marionnette de chevalier dont tous les éléments acquis au cours d'épreuves auront subi une transformation de couleur et d'éclat

Les participants : 18 enfants de moins de 4 ans, 17 enfants entre 5 et 10 ans, 5 enfants entre 10 et 15 ans, 3 ados et 15 couples de parents : soit 73 personnes participent à ce week-end...

La forme choisie : un samedi- rallye itinérant et un dimanche à la colonie du Cerneux-Godat (Franches-Montagnes)

Un premier trajet en voiture ...dès 9h30 les familles du haut de la vallée rejoignent celles du bas dans la principauté de Grandval. Chaque famille est une équipe dans son carrosse.

10h30-11h30 Accueilli avec tous honneurs dus à leur rang, chaque équipage, après une première épreuve reçoit une belle épée en bois, le premier des éléments de l'habit des chevaliers au cours d'une célébration très solennelle avec chants, prière et remise des épées à un enfant de chaque famille ...une énigme permet de découvrir la seconde étape : le château médiéval de Bahlstahl : le Neu Falkenstein, superbe ruine d'un château du 13^{ème} siècle, à 30 minutes de Grandval.

12h15-15h30 Des cervelas et des saucisses attendent les familles et un piquenique rassemble tous les participants sur la plateforme d'entrée du château. Trois épreuves dans le château permettent aux équipes de se procurer une silhouette (80cms de haut) (épreuve du donjon), les chaussures (lancer de chaussures) et la ceinture (bowling humain).

16h30-17h30 Des photographies permettent aux équipages de rejoindre le troisième lieu : la salle de paroisse réformée de Courrendlin (3/4 heure de route) pour le goûter et la cinquième épreuve (un chamboule tout attaque-défense) pour se procurer le bouclier.

A 18h30 toutes les familles arrivent à la colonie du Cerneux-Godat pour un repas médiéval.

La soirée est consacrée à un bal médiéval. Les familles costumées entrent à l'appel de leur titre par le héraut de la soirée. Les règles du bal sont données, on apprend le baisemain, la révérence et la danse médiéval du contrepied et l'on finit par le jeu du roi « Pancrasse » qui ne recherche que des ministres sérieux. A 21h les petits sont couchés et les plus grands vivent des jeux de société ou un temps de détente autour du feu.

Le dimanche matin après un déjeuner copieux, deux épreuves (9h30-11h) permettent d'acquérir la cuirasse (justice) au cours d'un procès et le casque. Ensuite (11h-12h) les équipes apportent des éléments décoratifs brillants et colorés à toutes les parties de leur silhouette de chevalier

Après le diner,(14h) les porteurs d'épée sont rassemblés dans un atelier secret pour la grande transformation. Tête, bec et plumes sont ajoutées à l'épée qui devient la potence à laquelle la silhouette colorée et lumineuse du chevalier est reliée par des fils.

Dès 15h la célébration finale permet de mettre en scène 15 marionnettes qui déclarent ensemble que leur seule arme est maintenant l'amour. Des parents ont préparé des textes de prière, on chante et on se réjouit de ces nouveaux chevaliers de la foi qui décoreront maintenant l'intérieur de 15 maisons de jeunes familles de la Prévôté.

A 17h les équipages regagnent leurs domiciles

Marc Seiler
pasteur dans le Par8



Les défis des « rencontres familles »

Après la description de l'expérience, revenons sur quelques défis propres à ce type de rencontre. Nous pouvons les classer en 2 catégories. Il y a les défis de type communautaire et les défis de type « théo-pédagogiques. ». Dans les quelques lignes qui viennent, je vais en présenter deux dans chaque domaine.

Les défis sur le plan communautaire

Premièrement, ce type de rencontres offre un bénéfice important sur la constitution et le renforcement des liens. Sans espace pour ces liens, il est difficile d'imaginer la présence de familles sur le long terme dans nos communautés. C'est donc un enjeu fondamental. Un week-end de ce type favorisera l'approfondissement des liens entre les parents. Les familles avec enfants souhaitant s'intégrer trouveront un espace pour échanger et dialoguer avec d'autres familles. Avoir un espace commun sur des réalités semblables nous apparaît comme incontournable. Cet espace peut permettre à des familles de trouver une nouvelle place au sein de nos communautés paroissiales. C'est un défi de créer un tel espace dans le contexte actuel, car nous avons trop pris l'habitude de vivre sans ces classes d'âge nos réalités d'Eglise.

Deuxièmement, il s'agit de développer une catéchèse familiale, qui crée une dynamique de recherche spirituelle pour l'ensemble des membres de la famille. Il s'agit d'éviter le syndrome que je nomme « enfant posé au KT... ». Le risque est actuellement très grand de voir l'enfant ou le jeune vivre son KT sans lien avec sa cellule familiale. Le bénéfice est important : un vécu communautaire, marqué par des expériences communes, invite les parents à se mettre en mouvement. Ils deviennent eux-même acteurs de ce processus de découvertes des réalités de la foi. Ils gagnent en confiance et en autonomie. L'ensemble de la famille peut alors s'éveiller aux réalités de la foi. La « question de la foi » n'est plus seulement déléguée à l'Eglise, elle tente de s'incarner dans la sphère familiale. C'est un défi

Les défis « théo-pédagogiques »

Par ce mot, je comprends la réflexion que les animateurs vont devoir mener pour permettre à des familles d'entrer dans un processus de découverte et d'éveil aux réalités de la foi. Il y a deux plans.

Le premier plan s'intitule « vécu de foi et connaissance » : nous sommes au carrefour d'un vécu intergénérationnel. Le défi est de créer un espace où les familles vont pouvoir expérimenter et découvrir une thématique biblique en lien avec leur réalité quotidienne. Le défi est de leur per-

mettre d'incarner des éléments fondamentaux de la foi dans leur vie.

La catéchèse ne se comprend ici que dans une interaction constante entre une découverte d'un thème et une intégration dans un vécu et une expérience. Les enfants en bas âge sont là pour nous le rappeler sans cesse. C'est un vécu pétri d'expériences, de rencontres qui peu à peu leur donne cette conscience d'une communauté où ils sont appelés à avoir leur place. C'est également ce vécu qui, de manière progressive, leur permet d'être éveillé à la réalité de la présence du Christ.

Le second plan se nomme « une pédagogie en mouvement » : il nous emmène sur la manière d'organiser l'équipe de préparation et les rencontres elle-même. En se retrouvant avec des enfants de 12 mois à 12 ans pour un week-end de ce type, il y a une constante réflexion à mener sur la manière dont chaque classe d'âge pourra vivre le parcours et l'animation proposés. Notre pédagogie doit être capable de s'adapter de manière très souple à la réalité du terrain.

Cela demande également une équipe ouverte au travail interdisciplinaire et capable d'interactions avec de multiples charismes : animation / bricolage / musique / cuisine / organisation. Travail interdisciplinaire peut résonner comme un terme un peu fort, mais nous sommes vraiment convaincus que cette manière de travailler qui permet de remettre en question ma manière de voir quand un autre membre de l'équipe interpelle ma vision des choses.

En guise de conclusion...

Ce travail avec les familles est donc un endroit très (im)pertinent pour tester la pertinence et la validité de nos manière de vivre la foi avec nos contemporains. Ce travail met en évidence la fragilité et la complexité d'un vécu de foi avec les générations actuelles. Après de nombreuses expériences, Il nous apparaît comme capital de réinvestir de l'énergie et des moyens pour créer un espace où tous les membres d'une famille peuvent s'investir dans une découverte de la foi. Cette espace est sans arrêt en mouvement, cela demande des facultés d'adaptation et une énergie importante, mais le jeu en vaut la chandelle ! Nous sommes convaincus d'une priorité à mettre dans un tel investissement. Une Eglise avec cette espace se donne la chance de rester en contact avec les générations actuelles. Au vue de cette expérience, nous sommes persuadés que cela permet de bâtir l'Eglise d'aujourd'hui et d'espérer pour celle de demain.

Pierre-André Kuchen
Pasteur dans le Par8